Offre de stage M2-Les activités de R&D des « maisons de négoce » dans la filière Cognac

Sociologie des sciences et des techniques/sociologie des mondes agricoles/agronomie

Laboratoire d'accueil

Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés (LISIS)

3 All. Jean Renoir, 93160 Noisy-le-Grand

Responsables du stage

Noms : Baptiste Bedessem, Victoria Brun
Emails : baptiste.bedessem@inrae.fr; victoria.brun@protonmail.com

Contexte du stage

La production de connaissances pour l'agriculture est aujourd'hui distribuée au sein de réseaux fortement hybrides et fragmentés (Aggieri et Hatchuel, 2003). D'une part, les innovations couvrent aujourd'hui un large éventail de domaines : intrants chimiques ou naturels, matériel agricole, règles de décision, itinéraires techniques, aménagement du paysage, organisation du travail et sélection variétale (Temple et al. 2018). D'autre part, elles impliquent une grande diversité d'acteurs. Outre les entités historiques que sont les laboratoires et unités expérimentales de l'INRAE ou des instituts techniques, le « système de connaissance et d'innovation agricole » (Touzard et al. 2015) inclut ainsi une variété de conseillers publics et privés (Compagnone et al. 2015), des technico-commerciaux des firmes d'agrofournitures (Goulet et al. 2025) ou des starts-up (Heimstädt, 2023).

Différents types d'organisations professionnelles agricoles jouent également un rôle central dans la production et la circulation des connaissances, par la mise en réseaux d'acteurs au sein de structures aux objectifs plus ou moins collectivement partagés : citons le cas des syndicats d'appellation (Ruggieri et al. 2023), des associations professionnelles (Hayatou Iyabano et al. 2022), mais aussi des coopératives de producteurs (Labarthe et al. 2013). Les pratiques de R&D de ces organisations restent pourtant très mal connues : quelles formes épistémiques prennent-elles (recherche exploratoire, conception technique, expérimentation en champ, analyse prospective etc.) ? Comment s'y structurent-elles, et selon quelle hiérarchie décisionnelle ? Quelles infrastructures sont mobilisées (parcelles expérimentales, réseaux de producteurs-expérimentateurs etc.) ? Comment les données et résultats produits circulent au sein et à l'extérieur de ces organisations ? Avec quelles autres entités collaborent-elles ? Dans quelles

mesures ces organisations mutualisent-elles leurs investissements ? Pour quels effets économiques et environnementaux ? etc.

Ces questions se posent de manière tout à fait singulière pour la filière viti-vinicole, qui connait une forte variabilité territoriale eu égard à la présence et à l'importance de différents types d'organisations professionnelles (Touzard et al. 2011 ; Nazzaro et al. 2022). Totalisant 800 000 hectares pour un revenu de 10 milliards d'euros par an, le secteur demeure un pilier de l'économie agricole française. Or, sa transition vers des modes de production plus durables est une nécessité, tant les pratiques actuelles menacent sa viabilité environnementale et économique (Costantini et al., 2018). D'une part, la vigne — plante pérenne majoritairement cultivée en monoculture — est soumise à de fortes pressions de ravageurs et de maladies (Fouillet et al., 2023). De ce fait, la production viticole constitue l'une des principales consommatrices de produits phytosanitaires, représentant 20 % de l'ensemble des pesticides utilisés sur seulement 3 % des terres agricoles françaises (Karimi et al., 2020). Le secteur se caractérise également par une mécanisation intensive, qui dégrade la qualité physique et biologique des sols (Zappelini et al., 2025). D'autre part, le changement climatique affecte profondément les vignobles français (Boyer, 2016), tant au niveau de la qualité et de la typicitué des vins (Ollat et al., 2016) que des niveaux de production (Hannah et al., 2013). Comprendre le rôle de différents types d'organisations professionnelles dans la production de connaissances et d'innovation, et leurs effets sur la transition agro-environnementale de la filière viti-vinicole constitue donc un enjeu majeur.

Ce stage se propose d'appréhender cette problématique générale à travers le cas particulier des « maisons de négoce » dans la zone de production du Cognac. Ces entités, dont les principales (Hennessy, Rémy Martin, Martell, Courvoisier) appartiennent elles-mêmes à des groupes de luxe ou de spiritueux internationaux, occupent une place centrale dans l'organisation socio-économique de la filière Cognac. Ces quatre grandes maisons en assurent en effet 85% de la production et de la commercialisation, en se fournissant en vin ou en distillat auprès de distilleries coopératives ; ou (plus souvent) directement auprès d'agriculteurs exploitant des parcelles de vignes souvent en polyculture, sous contrats pluriannuels avec une ou plusieurs maisons. Ces dernières conduisent ensuite (parfois) la distillation, puis l'assemblage, le vieillissement et la commercialisation du Cognac, à 98% à l'export. En parrallèle, ces grandes maisons développent une activité de R&D portant soit sur les activités en cave (distillation, vieillissement…), soit sur les pratiques agronomiques. Elles possèdent pour ce faire des parcelles de vignes qu'elles cultivent en propre, et au sein desquelles elles mènent des expérimentations destinées à améliorer ou adapter les pratiques culturales des viticulteurs/agriculteurs chez qui elles se fournissent. Ces activités de R&D agronomique sont ainsi à la fois publiques et publicisées (car conduites sur des parcelles en plein champ, visitées par des viticulteurs pouvant eux-mêmes contractualiser simultanément avec plusieurs maisons, et éventuellement en collaboration avec des acteurs ou organisations extérieures) ; tout en répondant à une stratégie interne à la maison de négoce, impliquant une certaine forme de confidentialité sur les données produites. Ces activités de R&D possèdent donc à la fois les caractéristiques d'une production de connaissances et d'innovations relativement « ouverte », transversale à plusieurs exploitations, telle que pourrait la mener une organisation professionnelle ; tout en restant une activité de R&D de firme.

Il s'agira, dans ce stage, de se pencher sur les activités de R&D d'une de ces grandes maisons de Cognac en interrogeant précisément cette ambivalence et ses conséquences sur le plan de la

circulation des savoirs. Le stage s'inscrit pour partie dans le cadre d'un projet co-porté par une équipe de chercheurs INRAE (UMR Agroécologie) et deux maisons de négoce, visant à caractériser la qualité des sols viticoles dans la zone de production du Cognac. Ce projet assure l'accès au terrain (le pôle R&D d'une des maisons, ainsi que les viticulteurs sous contrat).

Problématique et objectifs du stage

La maison de Cognac ciblée dans ce stage possède un pôle R&D où travaillent une demi-douzaine de salariés (ingénieurs et techniciens). Ces activités de recherche sont assises sur un domaine propre totalisant 400 hectares de vignes environ, où sont conduites des expérimentations dont certaines peuvent impliquer des collaborations extérieures avec des universités ou des laboratoires recherche, l'institut français de la vigne et du vin, ou encore des organisations professionnelles (e.g le bureau national interprofessionnel du Cognac). Ces travaux de R&D ont vocation à être diffusés auprès des 1200 viticulteurs fournissant la maison, *via* notamment l'organisation de visites de démonstration ou de moments de restitution – la manière dont cette intense activité de R&D est concrètement mobilisée dans les parcelles restant une forte source d'interrogation pour celles et ceux qui la conduisent.

L'objectif du stage est double. Il s'agit, d'une part, d'étudier la stratégie de R&D développée par l'entité étudiée, en se focalisant sur les expérimentations agronomiques (*vs.* les techniques de distillation ou d'assemblage). Comment le pôle est-il organisé en termes fonctionnels ? Quels sont les rôles des différents salariés dans la sélection et la (co)construction des expérimentations ? Avec qui collaborent-t-ils ? Quels sont les thèmes explorés ? Comment et dans quelles mesures les données et résultats sont-ils valorisés, en interne et vers l'extérieur ? Comment est géré l'équilibre entre confidentialité et ouverture des activités de R&D ?

D'autre part, ce stage vise à documenter les impacts de ces activités de R&D sur les pratiques agronomiques. Comment, par quels canaux les connaissances et innovations produites circulent-elles auprès des viticulteurs/agriculteurs sous contrat ? Dans quelles mesures et à quelles conditions peuvent-elles être mobilisés pour conduire des changements de pratiques sur les parcelles de vignes ? Sont-elles également susceptibles d'avoir un impact sur les autres activités agricoles éventuellement conduites par les viticulteurs ?

Méthodes

L'enquête comportera trois volets :

-une analyse documentaire visant à reconstituer la stratégie de R&D de la maison étudiée sur les dernières années : projets menés, collaborations établies, modalités d'échanges avec les viticulteurs

-des entretiens menés avec les membres du pôle R&D (environ 5 ou 6), ainsi que des visites de terrain sur les parcelles expérimentales associées.

-des entretiens et visites de terrain avec des viticulteurs fournissant la maison (environ 5 ou 6).

Deux à trois périodes d'une semaine de terrain sont prévues dans la région de Cognac, entièrement défrayées.

Encadrement

Cette recherche sera encadrée par Baptiste Bedessem (INRAE/LISIS) et Victoria Brun (CNRS/LISIS).

Compétences requises

- Formation en agronomie, sociologie des sciences et des techniques et/ou sociologie des mondes agricoles,

- Expérience ou appétence pour l'enquête menée par entretien,

- Capacité d'analyse, de synthèse et de rédaction,

- Connaissance générale et/ou intérêt pour les mondes agricoles, et en particulier la viticulture.

Conditions de stage

- durée du stage : 6 mois

- date de début de stage : entre le 1er février 2026 et le 31 mars 2026

- convention de stage ou de mission professionnelle obligatoire

- indemnité mensuelle de stage : selon les barèmes en vigueur

- prise en charge des frais de déplacement

Modalités de candidature

Faire parvenir un CV et lettre de motivation avant le 20 novembre par mail à :

baptiste.bedessem@inrae.fr

victoria.brun@protonmail.com

Références

Aggeri, Franck & Armand Hatchuel. (2003). Ordres socio-économiques et polarisation de la recherche dans l'agriculture: pour une critique des rapports science/société. *Sociologie du travail,* 45 (1): 113-33.

Bianco, Soazig Di, Claude Compagnone & Bertille Thareau. 2022. Le cadre d'usage des outils d'aide à la décision:Le cas d'une grande coopérative agricole. *Études rurales,* 209(1): 128-47

Boyer, J. (2016). L'implication des acteurs de la recherche dans les processus d'adaptation au changement climatique: l'exemple des régions viticoles françaises. *Innovations*, 51(3): 147-71.

Compagnone, Claude, Frédéric Goulet, Pierre Labarthe. (2015). *Conseil privé en agriculture: acteurs, pratiques et marché*. Paris: Quae

Costantini, Edoardo A. C. et al. (2018). Effects of soil erosion on agro-ecosystem services and soil functions: A multidisciplinary study in nineteen organically farmed European and Turkish vineyards. *Journal of environmental management*, 223: 614-24.

Fouillet, Esther, Laurent Delière, Albert Flori, Bruno Rapidel & Anne Merot. (2023). Diversity of pesticide use trajectories during agroecological transitions in vineyards: The case of the French DEPHY network. *Agricultural Systems,* 210: 103725.

Goulet, Frédéric, Ramiro Ortega Landa, Ramiro Buenrostro & Simon Fonteyne. (2025). Can agrodealers be agents of sustainability transitions in agriculture? Reflections based on the expansion of biological inputs in Mexico. *Journal of Rural Studies*, 120: 103838.

Hannah, L. et al. (2013). Climate Change, Wine, and Conservation. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 110(17): 6907-12.

Hayatou Iyabano, Aboubakar, Laurens Klerkx, Guy Faure & Aurélie Toillier. (2022). Farmers' Organizations as innovation intermediaries for agroecological innovations in Burkina Faso. *International Journal of Agricultural Sustainability,* 20(5) : 857–873.

Heimstädt, Cornelius. (2023). « The exploratory assetization of a crop protection app ». *Environmental Science & Policy,* 140: 242-49.

Karimi, Battle et al. (2020). A Meta-Analysis of the Ecotoxicological Impact of Viticultural Practices on Soil Biodiversity. *Environmental Chemistry Letters*, 18(6): 1947-66.

Labarthe, Pierre, & Catherine Laurent. « Privatization of agricultural extension services in the EU: Towards a lack of adequate knowledge for small-scale farms? » *Food policy*, 38 (2013): 240-52.

Labarthe, Pierre, Faïz Gallouj & Catherine Laurent. 2013. « Privatisation du conseil et évolution de la qualité des preuves disponibles pour les agriculteurs ». *Économie rurale* 337: 7-24.

Nazzaro, Concetta., Marcello Stanco, Anna Uliano, Marco Lerro & Giuseppe Marotta (2022). Collective smart innovations and corporate governance models in Italian wine cooperatives: the opportunities of the farm-to-fork strategy. *International Food and Agribusiness Management Review* 25(5) : 723-739.

Ollat, Nathalie, Jean-Marc Touzard & Cornelis van Leeuwen. (2016). Climate change impacts and adaptations: new challenges for the wine industry. *Journal of Wine Economics*, 11(1): 139-49.

Ruggieri, Faustine, Cécile Coulon-Leroy & Armelle Mazé. (2023). How Can Collective Action Support the Agroecological Transition in Geographical Indication Vineyards? Insights from the Loire Valley Wine Area. *Sustainability,* 15(12), 9371.

Temple, Ludovic, Yuna Chiffoleau & Jean-Marc Touzard. 2018. « Une histoire de l'innovation et de ses usages dans l'agriculture ». In Temple et al. (dir.), *Innovations et développements dans les systèmes agricoles et alimentaires.* Paris : Quae, p. 17-37.

Touzard, Jean-Marc. (2011). Les réseaux professionnels: facteur clé pour l'innovation et les performances dans le secteur viti-vinicole? *Revue française d'oenologie,* 249 : 25-28

Touzard, Jean-Marc, Ludovic Temple, Guy Faure & Bernard Triomphe. (2015). Innovation systems and knowledge communities in the agriculture and agrifood sector: a literature review. *Journal of Innovation Economics & Management*, 17(2): 117-42.

Zappelini, C. et al. (2025). Ecological impact of conventional, organic and biodynamic viticultural systems and associated practices on soil microbiota in different French territories. *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 392: 109748.